

Joël Beck, le président de la SHAL, a donné ce mois de juin **deux conférences à Sarreguemines et Forbach** sur l'invitation du lycée Nominé puis de la section de Forbach.

La première conférence évoquait les Malgré-nous aux jeunes du lycée Henri-Nominé de Sarreguemines. Elle a conclu une manifestation sur le thème Guerres d'hier, guerres d'aujourd'hui, les populations dans la tourmente organisée par les élèves de première professionnelle Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés. Dans le cadre de leur parcours citoyen, ces élèves ont suivi une initiation à la géopolitique et se sont intéressés au conflit russo-ukrainien.

Le Président de la SHAL en conférence

Écrit par Administrator

Jeudi, 06 Juillet 2023 15:28 - Mis à jour Dimanche, 09 Juillet 2023 13:40



dans sa signification, Persbach au XVIII^e siècle intitulée **Les amours illégitimes des militaires**

Forbach

Joël Beck dévoile les amours illégitimes du XVIII^e siècle lors d'une conférence

Invité par la Société d'Histoire de Forbach, Joël Beck, président de la Société d'Histoire et d'archéologie de Lorraine, présentera une conférence le samedi 24 juin sur un thème original et inédit : les amours illégitimes au XVIII^e siècle. Interview.

Vous êtes le président de la Société d'Histoire et d'archéologie de Lorraine. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser aux amours illégitimes au XVIII^e siècle ?

Joël Beck : « Il y a quelques années, en 2017, nous avons sorti une revue au niveau de la Société d'Histoire et d'archéologie du Pays de Bitche qui s'appelait *Amours déifiés, amours interdits*. Parmi tous les sujets, nous avons étudié les déclarations de grossesse au XVIII^e siècle au Pays de Bitche. Nous avons repris ensuite les registres pour l'ensemble de la Lorraine germanophone. »

On connaît, dans les heures sombres de l'Histoire du XX^e siècle, des amours interdits avec des soldats allemands.



Joël Beck, président de la Société d'Histoire et d'archéologie, présentera cette conférence à Forbach : « 10 % des naissances étaient illégitimes au XVIII^e siècle. » Photo RL.

Qu'en est-il au XVIII^e siècle ?

« Pour un colloque que j'ai tenu à Sedan, j'ai axé mes recherches au niveau des militaires, de passage régulièrement à Bitche ou Sarreguemines, en listant toutes les femmes enceintes et non mariées. Il y en avait beaucoup. Sur l'ensemble du bailliage de Sarreguemines, j'en ai relevé plus de 2 000 entre 1711 et 1790. Ce qui équivaut à 10 % des naissances. »

Comment cela était-il

vécu ? Ces naissances étaient-elles cachées ?

« On connaît tous la pression religieuse qui était forte à cette époque. Ôter la vie à quelqu'un était impossible. C'est ce qui a poussé à contraindre les femmes à se déclarer officiellement pour prévenir les infanticides. Le comté de Bitche a le record du nombre de déclarations. »

Quels milieux étaient touchés ?

« La noblesse n'était pas con-

cernée, sauf exceptionnellement. Les naissances concernent des filles, de 20 à 30 ans, d'une situation sociale peu élevée, orphelines de mère ou de père. Elles pouvaient travailler dans des cabarets, très à la mode alors à Sarrelouis, ou être prostituées. »

Qui étaient leurs « hommes » ?

« Je présente des séducteurs, j'ai pu retrouver la description physique des militaires aux archives de Vincennes. Par

exemple, sur les 800 naissances de la compagnie de Sarreguemines, 200 étaient au moins u-

● **Propos recueillis par Jonathan Breuer**

« Les amours illégitimes au XVIII^e siècle », par samedi 24 juin à 15h, au Centre d'agglomération de Forbach. Entrée libre.



Le Président de la SHAL en conférence

Écrit par Administrator

Jeudi, 06 Juillet 2023 15:28 - Mis à jour Dimanche, 09 Juillet 2023 13:40

